

Lurelu



Albums

Volume 41, numéro 3, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89692ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

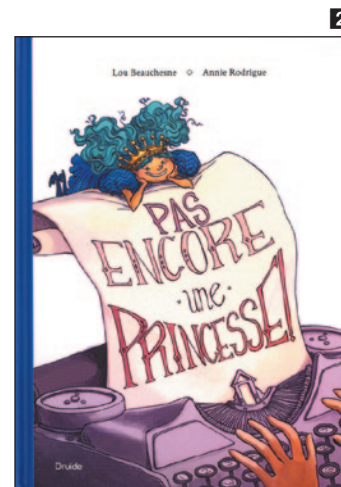
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 41(3), 23–33.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	23
Livres-disques	33
Poésie	34
Miniromans	35
Romans	38
Recueils et collectifs	55
Bandes dessinées	56
Documentaires	58
Biographies	59
Périodiques	59
Inclassables	60
Aussi reçu	61

Albums

1 Le vol

- Ⓐ CAROLINE BARBER
- Ⓜ LAURA GIRAUD
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Tous les éléments de l'intrigue se trouvent sur la couverture : deux personnages aux yeux rieurs : une poule et un renard (anthropomorphes) en face à face sur la plage... Le côté espiègle de l'histoire ressort immédiatement. C'est celle de Philémon Croquetot, un collectionneur de chaussures, qui en possède 401 paires! Pourtant, aucune ne lui appartient. À la recherche d'un modèle unique de «gougounes fleuries», il parcourt la plage. Sous son chapeau melon, il tente de passer inaperçu. Quand il aperçoit la paire tant convoitée, il tente de se faufiler, mais ses plans sont contrecarrés par un chihuahua qui aboie à tue-tête. Tiens, c'est celui de sa voisine Georgette. Ils entament une conversation où chacun semble bavarder sans but, mais il n'en est rien. À la fin, le lecteur découvre qui est le réel vainqueur du duel.

Les traits fins des illustrations sont en parfait accord avec la légèreté et la subtilité du propos. Il y a des détails savoureux, tout comme dans les dialogues au style alerte qui mettent en valeur les ruses des protagonistes. Le renard est constamment mis à mal par la coquine voisine. Manquant de patience, il passe de l'espoir au découragement car, chaque fois qu'il arrive près du but, la situation lui échappe. Le dénouement est des plus jouissifs.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Pas encore une princesse!

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
- Ⓜ ANNIE RODRIGUE
- Ⓒ PETITE MARMITE
- Ⓔ DRUIDE, 2018, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La grande écrivaine Granita Vanderschmukvargen souffre de la maladie de la page blanche. Après avoir composé le numéro d'urgence suggéré par *Le grand guide médical des artistes*, l'auteure voit une minuscule petite fille atterrir dans son pot à crayons. La muse propose de l'aider à écrire en lui expliquant qu'il faut «étouffer son personnage, lui créer un style, une personnalité» (p. 17). La fillette insiste alors pour devenir princesse. Elle suggère ensuite, pour le bien de l'histoire, de faire apparaître un prince charmant et son cheval blanc.

Lou Beauchesne s'est inspirée de sa propre panne d'inspiration pour écrire cette histoire à la fois drôle et surprenante sur le processus de création. Elle s'est amusée à déconstruire les éléments du conte en présentant des personnages originaux et attachants, loin d'être typés. L'album s'inscrit dans la toute nouvelle collection fort prometteuse de Druide, «Petite marmite», qui s'adresse aux lecteurs qui commencent à lire seuls.

Les mignonnes illustrations texturées d'Annie Rodrigue sont présentées dans les teintes de bleu et de vert sur fond blanc. L'illustratrice a joué avec les plans et les proportions. Son point de vue sur le récit s'avère intéressant : sous sa plume, les personnages sont très expressifs.

Un livre à exploiter dans un atelier d'écriture avec les enfants ou encore lors d'une lecture interactive. Pour cette dernière, la fiche pédagogique de l'éditeur sera d'une aide précieuse.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



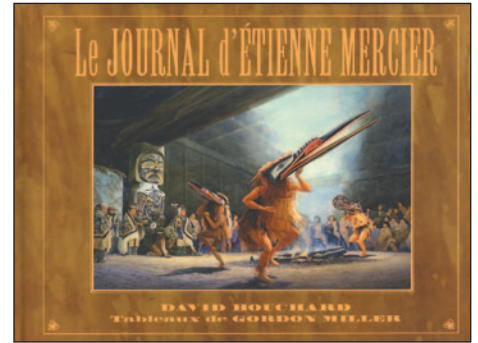
1



2



3



4

1 C'est cha qui est chat!

- (A) PHILIPPE BÉHA
 (I) PHILIPPE BÉHA
 (C) HORS-COLLECTION
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 56 PAGES, [7 ANS ET PLUS],
 16,95 \$

On nous présente Cha, un chanteur de charme qui tombe amoureux de la charcutière, ses parents Charlie et Charlène, son oncle Chapuis et sa tante Aïcha, Chagall, son cousin peintre, Pépère et Mémère Charrue, ainsi que quelques amis.

C'est sous forme de courts textes poétiques et rythmés que l'auteur dresse le portrait de chaque membre de cette bande de félins. *C'est cha qui est chat!* Déjà, le titre nous offre un rigolo exercice de diction. Les enfants s'amuseront à repérer le son *cha*, omniprésent dans le texte, ainsi que des jeux de mots reliés à l'animal. Quelques passages feront rire les jeunes lecteurs, comme la présentation de l'ami de Cha, le cha-peau sans poils, représenté par un chapeau orné de deux yeux et de jambes, ou les devinettes *Donner sa langue à Cha*, par exemple : «Pourquoi j'ai une voix de rocker? Parce que j'ai un chat dans la gorge.» Puisque cet album contient plusieurs mots d'un vocabulaire plutôt soutenu pour l'âge du lectorat («échalas, chalutier», etc.), l'accompagnement d'un adulte s'avère nécessaire lors de la lecture.

On retrouve le style distinctif de l'univers pictural du prolifique illustrateur, avec ses mélanges de couleurs vaporeux entourés de francs tracés noirs. Aussi, avec le cousin Chagall, l'auteur fait un clin d'œil à l'artiste Marc Chagall, en reprenant des détails distinctifs de son œuvre.

Vraiment, un album charmant!

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

2 Une pluie de couleurs

- (A) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (I) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (C) PARAPLUIE
 (E) FOULIRE, 2018, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Léo et Léa dessinent dans le jardin avec Jeannette, leur voisine artiste peintre. Deux oiseaux se pointent soudainement, s'emparent des pinceaux et disparaissent dans un vieux bouleau. Jeannette, Léo et Léa grimpent à l'arbre pour voir ce que les coquins cachent dans leur nid. Crayons, pinceaux, tubes de couleur retrouvés, cinq complices impromptus réalisent un tableau étonnant sous nos yeux.

Dans *Une pluie de saveurs*, Édouard presse une montagne de citrons... puis il s'élanche sur sa planche à roulettes avec un gros pichet de fruits colorés. Édouard doit faire vite, Samuel l'attend au parc : aujourd'hui, c'est la supervente de limonade maison.

Ces deux albums attrayants amorcent une nouvelle collection prometteuse, dont le but est que «chaque histoire mette en scène un des cinq sens». La vue et le goûter sont ici sollicités. *Une pluie de couleurs* éveille la curiosité, stimule la créativité. *Une pluie de saveurs* invite à l'action, valorise la débrouillardise.

Les deux minialbums offrent un univers ludique où l'imaginaire et le familier se mélangent dans une ambiance d'entraide et d'amitié. À peine quelques lignes d'écriture, voire quelques mots seulement par page, dont une abondance d'onomatopées qui sonorisent l'émotion et l'action : voilà un procédé habile pour maintenir l'intérêt des enfants.

La simplicité de l'écrit se reflète dans l'image. Reconnue pour la finesse de ses dessins au trait et à l'aquarelle, l'auteure-illustratrice reproduit avec brio l'atmosphère joyeuse des vacances dans un décor d'été épuré. Le visuel tout en mouvement évoque un quotidien d'enfants, fait de course, de pirouettes, d'acrobaties et de maladresses. Les animaux illustrés surprennent autant

par leur représentation fantaisiste que par leur comportement inhabituel. Le regard se pose sur une palette de couleurs lumineuses qui se démarque sur un fond de page blanc.

Deux albums intéressants pour développer le goût de la lecture, pour en faciliter l'apprentissage, pour inspirer l'animation. On trouvera sur Internet des activités en lien avec chaque titre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

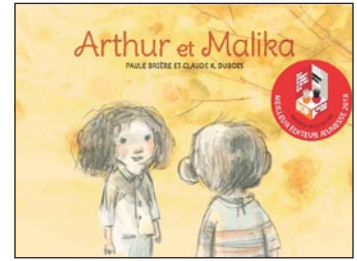
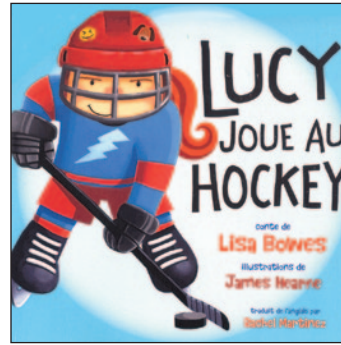
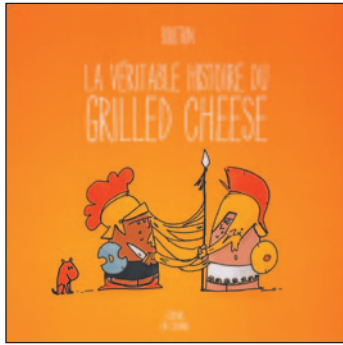
4 Le journal d'Étienne Mercier

- (A) DAVID BOUCHARD
 (I) GORDON MILLER
 (I) JANINE TOUGAS
 (E) VIDACOM PUBLICATIONS, 2018, 40 PAGES, 14 ANS ET PLUS,
 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans ce très bel album, le conteur métis David Bouchard relate les voyages de l'explorateur fictif Étienne Mercier dans l'archipel de la Reine-Charlotte, situant son histoire en 1853. Sous la forme d'un journal personnel, le récit décrit d'une manière vivante la vie des voyageurs du XIX^e siècle, évoquant les longs périple en canot, citant des chansons de forestiers, décrivant la vie de campement et la culture haïda. À travers ses aventures, Mercier persiste à chercher son ami Clément, disparu depuis deux ans.

Le récit est structuré en une série de brefs instantanés, comme il convient pour un journal de voyage. Le texte est accompagné de magnifiques tableaux de Gordon Miller, qui ajoutent énormément au récit. En fait, l'album tout en entier est de superbe facture, ses pages (qui imitent le parchemin) étant agrémentées d'esquisses à l'encre et sa couverture rappelant le vieux cuir.

Seul bémol : l'usage d'un niveau de langue familier dans un journal personnel sonne faux. Au XIX^e siècle, les lettrés veillaient à garder un registre de langue plutôt soutenu. Même en postulant que le personnage a tout juste l'éducation pour écrire, la narration n'est pas davantage crédible, car la syntaxe est impeccable.



Ce défaut de cohérence n'enlève toutefois rien au plaisir de lecture.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 La véritable histoire du grilled cheese

- Ⓐ BOUTON
- Ⓛ BOUTON
- Ⓒ SARDINE
- Ⓔ ESPOIR EN CANNE, 2018, 30 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Contre toute attente, *La véritable histoire du grilled cheese* nous plonge dans le conflit légendaire opposant jadis les Grecs et les Troyens. Afin de mettre un terme à ce conflit interminable et de parvenir enfin à s'emparer de la ville de Troie, le roi Agamemmon fait appel au génie de son fidèle conseiller Ulysse. Ce dernier écarte l'idée initiale d'offrir un cheval aux ennemis, pour suivre d'autres ambitions... culinaires! Un grilled cheese géant aura raison de ce conflit, arrivant à séduire les troupes par les papilles gustatives et à les unir autour d'un sandwich au fromage coulant devenu symbole de paix.

Si la célèbre légende revisitée a le mérite d'être surprenante, on regrette l'absence d'humour dans le texte. Le récit présente une écriture simple et peu littéraire, que l'on aurait souhaité plus drôle.

Dans un style épuré, les illustrations pleine page présentent de sympathiques personnages qui ne sont pas sans nous faire penser à des marionnettes à doigts. Sans forme ni expression, ils n'en sont pas moins amusants. On aurait toutefois souhaité plus de détails dans ces illustrations qui auraient pu apporter la touche d'humour nécessaire pour que l'album soit plus captivant.

L'idée initiale laissait présager une histoire originale et hilarante. *L'histoire du grilled cheese* risque malheureusement de laisser les jeunes lecteurs sur leur faim. Ils apprécieront néanmoins la page informative sur ce célèbre plat dégusté dans plusieurs pays du monde.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste

6 Lucy fait du patinage de vitesse

7 Lucy joue au hockey

- Ⓐ LISA BOWES
- Ⓛ JAMES HEARNE
- Ⓛ RICHARD MAURICE ET NADIA O'BRIEN, RACHEL MARTINEZ
- Ⓒ LUCY FAIT DU SPORT (1 ET 2)
- Ⓔ ORCA BOOK PUBLISHERS, 2016 ET 2018, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 12,95 \$

Lucy pratique le patinage de vitesse avec ses amies. Le temps d'une course, le jeune lecteur découvre l'équipement nécessaire, la forme de la piste, les règles de la course, les chutes possibles et, surtout, le plaisir de s'adonner à cette activité sportive.

Alors qu'elle patine avec ses parents, Lucy aperçoit une bande d'enfants qui jouent au hockey. Intriguée par ce sport, elle souhaite l'essayer. Ses parents l'inscrivent donc à un cours d'initiation au hockey. La jeune fille y développe les habiletés nécessaires pour ce sport : patiner, éviter des obstacles, manier le bâton, tirer au but... Il n'en faut pas plus pour lui faire aimer ce jeu.

Pour inciter les enfants à bouger, Lisa Bowes a créé une héroïne active, toujours enjouée à l'idée d'apprendre un nouveau sport. L'auteure, chroniqueuse sportive et commentatrice entre autres sur le réseau anglais, s'est sans doute inspirée de sa participation aux grands événements sportifs pour écrire cette série. Ses albums sont attrayants, vivants et colorés, tant pour les illustrations que pour la typographie en gros caractères. Les phrases courtes décrivent l'action présentée, agrémentées parfois de quelques onomatopées. L'aspect éducatif est bien présent dans chaque histoire. Chaque album se termine par un encouragement de Lucy qui incite le lecteur à essayer le sport présenté. En fin de livre, on retrouve également un supplément d'information sur l'activité en question. On sent que l'auteure s'est donné comme mission de faire apprendre au jeune lecteur un sport qu'il ne connaît peut-être pas. Cela donne des histoires plutôt linéaires, sans grands rebondissements. Cette série est tout de même intéressante

puisqu'elle valorise l'amitié, l'esprit sportif, et encourage les filles à tenter leur chance en sport. Si ces albums connaissent un franc succès, parions que les autres titres anglais seront traduits prochainement. Nous retrouverons peut-être bientôt Lucy qui pratique le soccer, la luge ou encore le basketball.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

8 Arthur et Malika

- Ⓐ PAULE BRIÈRE
- Ⓛ CLAUDE K. DUBOIS
- Ⓒ HORS-COLLECTION
- Ⓔ D'EUX, 2018, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Hier, Arthur a vu la guerre à la télé, puis a participé à la fête du quartier.

Hier, Malika et sa famille ont dû quitter leur logis en raison de la guerre et vu un ciel tout étoilé.

L'œuvre de Paule Brière se poursuit ainsi dans ce mouvement de pendule, montrant tantôt les durs coups de la vie d'Arthur, puis ceux de Malika, avant de révéler les petits bonheurs qui parviennent à émerger. Puis le tictac s'accélère, le destin rapproche les deux enfants, jusqu'à ce qu'ils soient voisins, camarades de classe, puis amoureux...

Arthur et Malika évoque le thème de la guerre sans qu'il s'agisse du sujet central. Il s'agit plutôt d'une incitation à voir la beauté dans le malheur et à concevoir que ce qui nous semble si loin peut soudainement devenir tout proche. Au contraire d'autres ouvrages dépeignant la souffrance, la peur ou le chagrin causés par les conflits armés, *Arthur et Malika* est plutôt le chantre de la résilience, de l'espoir et du *carpe diem*.

Au chapitre des illustrations, Claude Dubois a opté pour une dominante grise rehaussée par une palette bleue lors des scènes tristes, ou de tons jaunes ou orangés pour les scènes gaies. L'effet est très réussi, laissant même place à des scènes douces-amères mêlant les deux teintes.



Un livre tout en sensibilité et en nuances, une lecture très touchante.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

1 La petite fille blanche

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ MARIE LAFRANCE
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

—
 Ida est une fillette toute blanche; seuls ses yeux sont «pareils à des morceaux de ciel». Elle va de par le monde accompagnée d'une souris aussi blanche qu'elle. Seuls les animaux et les personnes très malades, que la mort viendra bientôt visiter, peuvent la voir. Un jour, la rencontre avec un petit garçon en pleine santé, qui lui demande son nom, la bouleverse.

La plume de Lili Chartrand se pare ici de poésie pour nous offrir un texte dont la musicalité prend toute sa saveur lorsqu'il est lu à voix haute. Sur son site Web, elle confie qu'elle rêvait de voir son texte illustré par Marie Lafrance, souhait réalisé. Les illustrations, empreintes d'une immense douceur, collaborent à la poésie et soulignent l'intemporalité de ce conte moderne mettant en scène une fillette qui, d'un simple effleurement, apaise les chagrins.

L'album se conclut sur une image sans texte qui nous révèle l'identité de cette mystérieuse Ida. Le format carré du livre accentue l'aspect intime du récit.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Les livres de Madame Sacoche

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

—
 Madame Sacoche vit dans une maison remplie de livres. Elle adore lire, mais surtout raconter aux enfants les histoires qu'elle découvre. Elle garde ses livres dans de grands sacs à main pour ne pas les oublier. Chaque jour, elle monte dans sa voiture et part à la rencontre de jeunes lecteurs pour leur proposer ses récits. Grâce à ses mots et à sa façon de raconter, elle captive les enfants avec des histoires tristes, amusantes ou qui portent à réfléchir. Elle leur présente les créateurs derrière les œuvres et les invite à ouvrir leur imagination pour se laisser transporter dans ses aventures.

Cet album raconte l'histoire d'Andrée Racine, la vraie Madame Sacoche qui parcourt les salons du livre, les librairies et surtout les écoles pour illuminer les regards des petits lecteurs. Joliment racontés, les mots sont doux, simples, mais efficaces et inspirants. Dans sa belle robe rouge, coiffée d'un chapeau de la même couleur, cette amoureuse des livres transmet sa passion avec conviction. Les illustrations colorées, qui mélangent la réalité et l'imaginaire, nous entraînent dans l'univers livresque de cette dame conteuse. Après la lecture de cet album, les enfants voudront certainement rencontrer la vraie Madame Sacoche et découvrir toutes les histoires qui se cachent dans sa collection. Voilà un beau préambule à sa visite ou tout simplement une histoire pour partager notre amour des livres.

PASCALLE CHIASSON, enseignante au primaire

3 La saga des trois petits pois

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ YVES DUMONT
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

—
 Les trois frères, Donald, Jean-Jacques et Réal, petits pois verts, habitent une gousse située au sommet d'un plant. Le rêveur Réal écrit de la poésie, Jean-Jacques aimerait voyager jusqu'à Katmandou, et Donald est l'humoriste de la famille. Un beau matin, leur petite vie tranquille est bouleversée par un bruit assourdissant, c'est la récolte!

On retrouve ici la fantaisie et l'humour qui caractérisent l'écriture de Pierrette Dubé. Le texte au vocabulaire riche est bien rythmé par les sonorités qui le composent. L'auteure s'amuse à truffier son récit de blagues et de jeux de mots qui feront sourire les adultes, mais qui échapperont aux plus petits, sans nuire pour autant à leur compréhension de l'histoire.

Yves Dumont nous présente de bien sympathiques petits pois, tout ronds comme il se doit, munis de deux bras et deux jambes. Seuls les trois protagonistes portent des vêtements, qui les distinguent dans la multitude de leurs congénères. Les différentes expressions des personnages sont définies uniquement par deux grands yeux ronds et une bouche. À leur arrivée à l'usine, le directeur procède à la sélection et soutient, en exhibant Réal, qu'il ne désire que des pois extrafins comme celui-là, et il rejette Jean-Jacques. Pourtant, à la fin du récit, les frères se retrouvent dans le même emballage au comptoir des surgelés!

Ce récit documentaire qui présente avec humour les étapes de la transformation de ce légume me semble davantage destiné aux jeunes à partir de 7 ans.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



4 Mimi Pourquoi

- Ⓐ ÉMILIE DUBREUIL, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
 ① ANNEMARIE BOURGEOIS

5 Reviens sur terre Esther!

- Ⓐ JOSÉE BISAILLON, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
 ① JOSÉE BISAILLON
 © LA PETITE COLLECTION
 ⑤ MAMMOUTH ROSE / GUY ST-JEAN ÉDITEUR, 2018,
 32 PAGES, 6 À 7 ANS ET 7 À 8 ANS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Mimi pose beaucoup de questions. Chaque situation de la vie quotidienne l'amène à s'interroger pour mieux comprendre. «Pourquoi l'alphabet commence par A? Pourquoi il fait froid en hiver? Pourquoi l'eau de la mer est salée?» Les adultes qui l'entourent sont parfois pris au dépourvu devant toutes ces questions.

Qui n'a jamais été désemparé devant les interrogations d'un enfant? Cette histoire amusante met en scène une petite fille curieuse qui souhaite trouver des réponses à ses questions. Certaines restent en suspens et peuvent mener à des discussions captivantes avec les enfants. Les illustrations colorées sont attirantes pour le jeune lecteur.

Esther caresse le rêve de voyager dans l'espace. Chaque jour, ses pensées vagabondent à travers les planètes, les astéroïdes et les engins spatiaux. À l'école ou à la maison, Esther pense continuellement à l'immensité de l'univers. Un jour, elle décide de fabriquer un vaisseau spatial avec du matériel recyclé.

Les enfants enrichiront certainement leur vocabulaire puisque de nombreux termes propres à l'espace et aux planètes forment le lexique de cet album. «Constellation», «aéro-nef», «orbite» sont des mots qui devront leur être expliqués par un adulte. La fin de l'histoire amène aussi le jeune lecteur à se questionner afin de savoir si Esther s'est réellement envolée dans l'espace. Les illustrations, un mélange de collages texturés, servent merveilleusement bien l'univers d'Esther.

Chaque album est accompagné d'un guide convivial pour les parents. Réalisé par une experte en apprentissage de la lecture, il présente les différentes phases ainsi que des



moyens concrets pour soutenir son enfant dans l'enrichissement de son vocabulaire et de ses connaissances, ainsi que dans l'apprentissage du code de la langue écrite (son des lettres, mots fréquents...). Le guide propose également quelques pistes d'exploitation propres à chaque album, suggestions intéressantes pour les parents qui voudraient rendre leur moment de lecture plus interactif.

PASCAL CHIASSON, enseignante au primaire

6 L'ombre de Petit Guépard

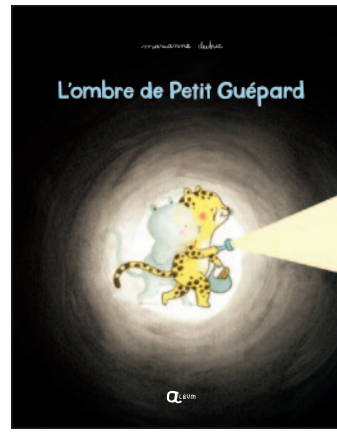
- Ⓐ MARIANNE DUBUC
 ① MARIANNE DUBUC
 ⑤ ALBUM, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$,
 COUV. RIGIDE

L'album s'ouvre sur une double page sans texte. Dans sa maison, Petit Guépard, une lampe de poche à la main, cherche quelque chose sous le canapé. Sur un mur, on aperçoit un cadre avec le portrait du protagoniste, seul. Il poursuit ses recherches à l'extérieur, où il rencontre Béa la luciole à qui il confie qu'il a perdu son ombre.

Marianne Dubuc met souvent en scène des duos de personnages hors du commun. Celui-ci est sans doute le plus original : un guépard et son ombre. L'auteure-illustratrice possède le don d'aborder des concepts tels que l'empathie par le truchement d'une histoire toute simple, dépourvue de tout aspect moralisateur. Ses héros vivent des situations du quotidien et l'accent est mis sur les émotions ressenties.

Petite Ombre en a assez d'être toujours derrière et d'avoir la queue coincée dans la porte qui se referme sur elle. Compréhensif, Petit Guépard la laisse passer devant, et chacun expérimente ce que l'autre vit. De retour à la maison, les complices partagent une collation et jouent aux cartes. Dans le cadre accroché au mur, Petit Guépard a retrouvé son ombre!

Une place prépondérante est laissée à l'illustration, qui collabore étroitement à la construction du sens et de l'interprétation de



l'album. Ce titre est publié par la toute nouvelle maison d'édition de Marianne Dubuc et Mathieu Lavoie, Album, qui publiera les livres de ces deux créateurs.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

7 Grand-maman raconte dans un sous-marin

- Ⓐ DIANE FREYNET THERRIEN
 ① ALEXIS FLOWER
 ⑤ GRAND-MAMAN RACONTE (5)
 ⑤ DES PLAINES, 2018, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 11,95 \$

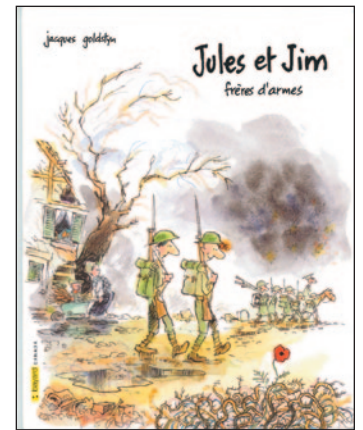
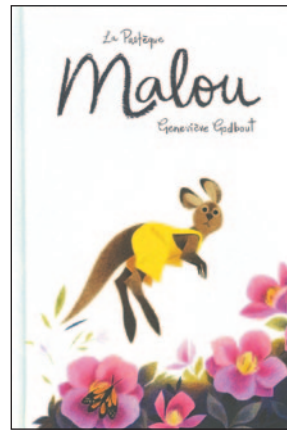
Quinze courtes histoires écrites comme des poèmes se succèdent au fil des pages de cet album comme autant de petits moments de vie, de petits moments de bonheur à partager. Sans aucun lien les uns avec les autres, ces courts poèmes de quatre à quinze vers racontent des moments en famille, des objets du quotidien, des parties du corps ou des scènes de la nature : le chat qui veut manger l'oisillon, les clés sur le trousseau, les orteils, le ketchup, le matelot, les toutous.

On aurait aimé voir un fil conducteur à ces courts poèmes présentés pêle-mêle, d'autant plus qu'on ne saisit pas très bien la pertinence d'avoir donné un titre à l'album. On se serait attendu à lire des poèmes ayant pour thème les fonds marins ou la mer. Hormis «Le vieux matelot» et le «Château de sable», aucun poème ne porte sur un thème lié à la mer. Et sous prétexte d'écrire des vers avec des rimes et un même nombre de syllabes, l'auteure a utilisé un vocabulaire parfois soutenu (maculée), parfois lourd (certes), parfois décalé (vin matin). Il en résulte des histoires surprenantes dans lesquelles des bonbons se font manger par un cochon et où des jumelles s'endorment avec des mitaines.

Les illustrations pleine page sont vivantes et colorées; elles présentent de nombreux détails qui amuseront les jeunes lecteurs. Elles sont néanmoins imprimées sur un papier mince qui réduit quelque peu la qualité de l'ouvrage.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste





1 Coup de vent

Ⓐ CÉLINE GARIÉPY

① CÉLINE GARIÉPY

Ⓔ LA PASTÈQUE, 2018, 34 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Coup de vent est le premier album jeunesse de Céline Gariépy et met en scène des situations cocasses de la vie quotidienne, toutes liées à un évènement météorologique fort commun : le fameux coup de vent. Destabilisés par des bourrasques, les personnages illustrés perdent tour à tour chapeau, canne et ballons, qui s'envolent et se retrouveront perchés dans un arbre. Une belle métaphore qui rappelle le sapin de Noël et sa propension à rassembler les gens, malgré les différences.

C'est l'album idéal pour les enfants qui aiment inventer ou changer le texte, puisqu'il n'y en a pas. En présence de cet album sans texte, le lecteur se fait sa propre idée de l'histoire au fil des pages, des images et de ce qu'elles évoquent pour lui. Toutefois, l'auteure nous guide assez bien dans notre «lecture», grâce à des illustrations simples, aux couleurs éclatées, qui réussissent à nous faire vivre une gamme d'émotions : rire, humour, amitié et célébration sont à l'honneur!

L'album donne son plein sens à l'expression «Une image vaut mille mots». On se surprend à s'esclaffer et à imaginer la vache qui perd ses taches ou la femme dont la jupe se relève bien malgré elle. Céline Gariépy livre ici une belle leçon sur l'importance de trouver du bonheur et de la beauté dans les événements du quotidien, même ceux qu'on trouve à priori désagréables.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

2 Malou

Ⓐ GENEVIÈVE GODBOUT

① GENEVIÈVE GODBOUT

Ⓔ LA PASTÈQUE, 2018, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un jour, Malou, un petit kangourou agile et vif, n'arrive plus à bondir; un nuage noir plane au-dessus de sa tête. Mais, aidé de ses amis persévérants (une marmotte, un crocodile et un koala), il retrouvera sa vivacité et son énergie d'antan, et bondira à nouveau.

La renommée de l'illustratrice Geneviève Godbout n'est plus à faire. Son travail aura plus d'une fois séduit les libraires, et ses illustrations ravissent petits et grands. Elle a, notamment, mis en couleur les aventures de Mary Poppins, du petit Joseph Fipps (en collaboration avec Nadine Robert) et, plus récemment, de *Rose à petits pois* (texte d'Amélie Callot). Cette fois-ci, avec *Malou*, M^{me} Godbout a tenté le défi de l'écriture en plus d'illustrer.

Comme toujours, ses illustrations sont magnifiques : une délicate palette aux tons pastel et terre ainsi qu'une finesse du trait rendent bien les expressions faciales et les postures des personnages, et donnent vie aux émotions ressenties par le petit Malou chagrin. En revanche, le texte est plutôt faible par rapport au reste; il s'avère presque inutile. Cet album vise un public de 6 ans et plus, à cause de la thématique, cependant le texte semble plutôt s'adresser aux moins de 6 ans... Était-ce la forme la plus pertinente pour évoquer cette histoire de «dépression» chez l'enfant?

Quoi qu'il en soit, on se laisse bercer sans trop de mal par la mésaventure de Malou.

ISABELLE DUMONT, pigiste

3 Jules et Jim, frères d'armes

Ⓐ JACQUES GOLDSTYN

① JACQUES GOLDSTYN

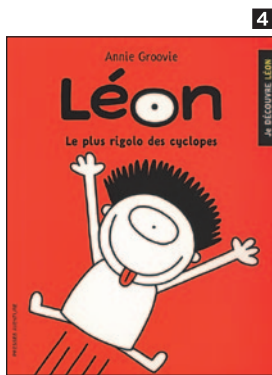
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 58 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 21,95 \$, COUV. RIGIDE

«Jules et Jim sont nés le même jour, dans le même village, mais à deux minutes d'intervalle. Jim est né avant Jules.» Ils grandissent ainsi ensemble, Jules restant toujours derrière, admirant son ami plus rapide que lui en tout. Puis, un jour, ils s'enrôlent dans l'armée et participent à la Première Guerre mondiale. Sans que Jules le sache, le retard qu'il accuse aura un effet salvateur sur son destin.

Soucieux du souvenir, de la mémoire, du courage de ces hommes qui ont affronté la mort, mais interrogeant la légitimité de la guerre, Jacques Goldstyn livre ici un album sensible dans lequel il dépeint le contexte de guerre sans jamais tomber dans le mélodrame. Avec l'humour qu'on lui sait, l'auteur et illustrateur de renom parvient en effet, avec candeur et légèreté, à exposer l'horreur des tranchées, la dureté des combats, les tâches quotidiennes effectuées par chacun, tout comme les conditions de vie exécrables dans lesquelles les hommes ont survécu. L'essence du récit ne tient toutefois pas tant à faire le portrait de cette guerre qu'à saisir ou, du moins, à prendre conscience de son absurdité. Inspiré par l'histoire de George Lawrence Price, dernier soldat canadien tué le 11 novembre 1918 à 10:58, soit deux minutes avant la cessation des combats, Goldstyn insiste sur la notion de temps, sur cet intervalle de deux minutes en apparence banal, mais qui enlèvera la vie au soldat.

Le style BD des illustrations s'allie tout naturellement au ton pacifique et antimilitariste du récit. C'est réussi.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 Léon, le plus rigolo des cyclopes

- Ⓐ ANNIE GROOVIE
- Ⓛ ANNIE GROOVIE
- Ⓒ JE DÉCOUVRE LÉON
- Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2018, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$, TOUT-CARTON

Léon est désormais publié chez Presses Aventure, dans une collection de tout-cartons d'un format un peu plus grand que ce que l'on trouve habituellement sur les rayons. Dans *Le plus rigolo des cyclopes*, l'auteure s'attarde à la description du personnage très connu des enfants. C'est Léon qui se décrit et qui s'adresse avec humour au lecteur par de courtes phrases insérées dans des phylactères : «Je suis un drôle de petit bonhomme!», «... oui, j'ai juste un ŒIL, mais il est très grand!»

Parfois montré en plongée, parfois dans d'immenses plans rapprochés ou encore de plain-pied, Léon décrit sa chevelure en balai, sa bouche en forme de banane, ses petites oreilles, son absence de nez et d'orteils, ses huit doigts. Il fait des culbutes et des grimaces. Les amateurs de Léon retrouveront son humour, sa joie de vivre. Ils se régaleront des nombreux dessins représentant ce personnage blanc proposé sur des fonds de diverses couleurs franches et saturées. À la fin, il présente sa créatrice.

Indéniablement, Léon traverse le temps et est un personnage auquel les jeunes s'attachent.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 L'abeille à miel

- Ⓐ KIRSTEN HALL
- Ⓛ ISABELLE ARSENAULT
- Ⓒ MATHIEU LEROUX
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2018, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Enseignante au préscolaire et au primaire, auteure de plusieurs livrets de lecture et des albums *La jaquette* (La Pastèque) et *La feuille d'or* (Comme des géants), Kirsten Hall a écrit ce livre-ci afin de sensibiliser les enfants à l'importance de l'abeille et à la précarité de sa survie. Elle s'adresse directement au lecteur et l'invite à suivre l'insecte pollinisateur dans son périple de fleur en fleur, puis à l'intérieur de la ruche lors de la fabrication du précieux nectar.

Tout en utilisant un vocabulaire riche et précis, elle sait rendre les informations simples et accessibles aux plus jeunes. Voici un album magnifique, tant sur le plan des illustrations que du texte, habilement rythmé par les nombreuses rimes et onomatopées. Album lumineux, vibrant de jaune, de magenta et de touches de bleu, qui met en scène d'élégantes abeilles vêtues d'un chemisier au col arrondi et arborant un large sourire, butinant des fleurs variées. J'aime beaucoup la double page au fond entièrement noir. Elle nous permet de suivre la danse des abeilles qui indiquent à celles qui prennent la relève l'emplacement des fleurs butinées le matin. J'aime bien, aussi, celle qui nous montre les étapes de la fabrication du miel et qui reproduit judicieusement les rayures de la protagoniste.

À la fin de l'album, l'auteure explique brièvement le rôle essentiel des abeilles et présente cinq façons simples pour l'aider à survivre. Voilà un indispensable outil de sensibilisation.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

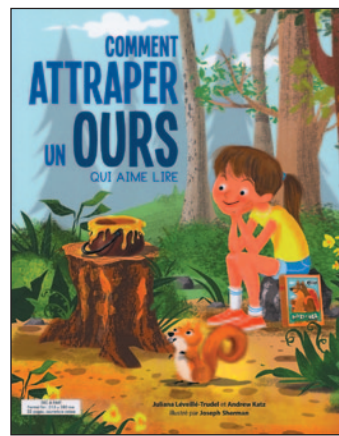
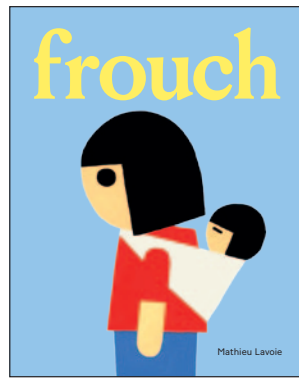
6 Comment on fait les bébés?

- Ⓐ ISABELLE JAMESON
- Ⓛ MAUD LEGRAND
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Un petit garçon dessine, très concentré, à une table pendant que son père et sa mère lisent tout près de lui. Tout est calme lorsque l'enfant demande soudain : «Comment on fait les bébés?» Les parents arrêtent leur lecture, bouche bée, même le chat qui dormait entre eux se réveille. Les parents se consultent et se lancent dans des réponses fantaisistes bien connues : il faut une abeille et une fleur, parfois les bébés naissent dans les choux ou sont livrés par une cigogne. À ces évocations, le plancher du salon se couvre de fleurs, puis de choux, une cigogne portant un bébé apparaît au salon. Les parents se consultent à nouveau pour apporter un début de véritable réponse, mais ils s'embrouillent en voulant évoquer tous les modèles familiaux possibles. Arrive alors la grande sœur; elle répond spontanément à l'interrogation de son petit frère, qui voulait simplement savoir comment on dessine des bébés.

Isabelle Jameson, bibliothécaire et collaboratrice pour la Campagne pour la lecture ainsi que pour la revue numérique *Le Pollen*, nous livre ici son premier album. Le texte très court et fort juste laisse toute la place aux illustrations en aplat, aux lignes épurées, qui mettent l'accent sur l'expression des personnages. J'adore la chute de l'histoire, déconcertante de simplicité. Un album tout à fait charmant.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1 Frouch

- Ⓐ MATHIEU LAVOIE
- Ⓛ MATHIEU LAVOIE
- Ⓔ ALBUM, 2018, 60 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

«Cui-cui» fait l’oiseau, «plic» et «ploc» font les gouttes de pluie – mais qu’est-ce qui produit le son «frouch» qui sert de titre à l’album?

Les livres conçus spécifiquement pour les prélecteurs sont rarissimes et *Frouch* est un véritable petit bijou, avec son texte exclusivement constitué d’onomatopées. L’histoire se révèle par une succession d’images, à la manière d’un album sans mots. Un enfant en CPE saura facilement en résumer l’intrigue. Les situations cocasses s’enchaînent (un chat conduisant un camion de pompiers, un bébé portant sa maman sur son dos) dans un humour parfaitement accessible aux plus jeunes.

Quand ils seront en âge de comprendre que les mystérieux signes que sont les lettres ont un sens, ils ne manqueront pas d’être attirés par les mots qu’on retrouve dans *Frouch* : en effet, les onomatopées sont disposées de façon à enjoliver les illustrations d’une telle manière qu’ils piquent inmanquablement la curiosité. Et lorsque l’enfant sera à même de décoder les sons associés aux lettres, la lecture de *Frouch* tiendra surtout du jeu.

Le style graphique, évoquant le collage, n’est pas sans rappeler les albums de Leo Lionni. Une technique qu’on voit rarement et que les enfants auront envie d’imiter lors d’une séance de bricolage.

Un incontournable, intelligemment conçu, qu’on espère voir dans tous les CPE et dans toutes les classes de maternelle.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Comment attraper un ours qui aime lire

- Ⓐ JULIANA LÉVEILLÉ-TRUDEL, ANDREW KATZ
- Ⓛ JOSEPH SHERMAN
- Ⓔ CRACKBOUM! LIVRES, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Julia rêve de rencontrer un ours. Mais comment en attirer un? Avec du miel, des bleuets? Et pourquoi pas avec... un livre?

Cette histoire met en scène une fillette et des animaux personnifiés dans une forêt ensoleillée. Aucun nuage, aucun conflit. L’héroïne est rêveuse, persévérante et créative. Elle part à la poursuite de son rêve dans une nature colorée et agréable, à son image. Les thèmes de l’amitié et de l’amour de la lecture sont exploités dans une langue accessible, avec des onomatopées et des dialogues qui dynamisent le texte. Quand la fillette rencontre enfin l’ours, les mots traduisent bien son excitation. Dommage que le titre annonce aussi explicitement la fin, émoussant ainsi le suspense. Heureusement, la découverte d’un ours intellectuel, passionné de livres, insufflé au scénario une certaine originalité.

Les illustrations sont colorées, chaleureuses et rassurantes, en harmonie avec les mots, qu’elles appuient en montrant les actions et les pistes suivies par les protagonistes. La forêt y occupe une large place, terrain de jeu d’une fillette à l’allure banale, à laquelle tous les enfants pourront s’identifier. L’ensemble est agréable à l’œil, quoiqu’il laisse une impression de déjà-vu.

Bref, un album plaisant mais prévisible, à ajouter à un réseau littéraire sur les ours ou sur l’amour des livres.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 On a un problème avec Lilou la loutre

- Ⓐ ORBIE
- Ⓛ ORBIE
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2018, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Lilou la loutre est tout à fait adorable pour les lecteurs, mais les animaux qui partagent son environnement la trouvent insupportable. Elle n’a qu’une passion : glisser en tout temps et partout. Elle envahit le territoire de ses voisins et saccage tout sur son passage.

Orbie, connue en tant qu’illustratrice, entre autres pour *Sven le terrible* et *La petite truie, le vélo et la lune*, nous offre ici son premier album fort réussi à titre d’auteure-illustratrice. La mise en pages, qui varie le format des illustrations – de la succession de vignettes à l’utilisation de la double page –, participe grandement au dynamisme du récit.

Les animaux, qui vivent à la façon des humains, empruntent également leur expressivité. Certaines mises en scène feront sourire l’adulte lecteur, comme celle où un orignal étendu sur le dos confie à un hibou, calepin à la main, qu’il préférerait croiser des chasseurs plutôt que Lilou.

Sur la dernière page, on peut lire des informations sur la loutre et constater que les animaux du pôle Nord ne trouvent pas la cohabitation avec Lilou des plus agréables! En consultant le site Web de l’éditeur, on peut imprimer un jeu d’association des animaux et de leurs traces qui sont reproduites sur les pages de garde du livre.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

4



4 Dodo autour du monde

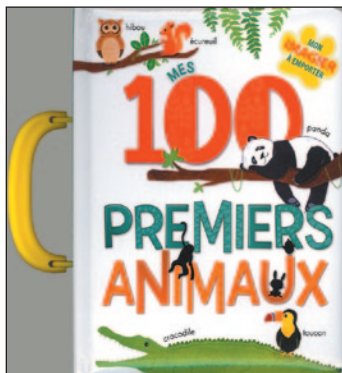
- Ⓐ ANNE PARADIS
- Ⓜ KARINA DUPOIS
- Ⓢ MON LIVRE VEILLEUSE
- Ⓔ CRACKBOOM! LIVRES, 2018, 14 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, TOUT-CARTON

Sous le même ciel étoilé, aux quatre coins du monde, des enfants s'endorment, chacun à leur manière. Sur le sable, dans un igloo, au bord de l'eau, dans l'herbe, dans un lit. Quand la lune veille, les petits rêvent paisiblement, tandis que la vie s'affaire autour.

Cette lune est matérialisée par un bouton jaune qui s'illumine sous une pression et sert de veilleuse. Cela devient vite un accessoire amusant de participation et un exercice de motricité pour les tout-petits! Un album qui s'intègre facilement à la routine du dodo, en plus de modéliser l'endormissement. Des images apaisantes, des sourires bienveillants, des personnages tout en rondeur, beaucoup de chaleur.

L'enfant découvre aussi les caractéristiques spécifiques de différents coins de

5



pays, autant à travers la narration que les illustrations. L'objet-livre devient ainsi une piste de discussion pour les plus curieux : pêcheurs nocturnes, tortues couveuses...

Avant de tourner la page, le même souhait est formulé pour chaque enfant : « Bonne nuit, enfant de... ». Une répétition qui donne l'impression de se faire bercer par un doux refrain. Des textes très courts, imprimés sur un gros carton épais : à lire, à observer, à manipuler... dès le plus jeune âge.

AUDREY CASSIVI, pigiste

5 Mes 100 premiers animaux

- Ⓐ ANNE PARADIS
- Ⓜ ANNIE SECHAO
- Ⓔ CRACKBOOM! LIVRES, 2018, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 9,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Cet imagier tout carton présente des animaux selon leur type d'habitat, de la savane aux pôles en passant par la ferme et les océans. Pour chaque catégorie, une ou deux

courtes phrases apportent une information sur l'un des animaux.

La première double page est consacrée aux compagnons domestiques les plus familiers : chat, chien et leurs petits, poisson rouge, souris, hamster et perruche. Sous la rubrique « Animaux étranges », pieuvre, hippocampe, blobfish, baudroie abyssale côtoient tatou, nasique, taupe à nez étoilé et ornithorynque. Pour ce dernier, on souligne le surprenant mélange d'un bec et de pattes de canard avec un pelage et une queue de castor. Dommage qu'on n'ait pas ajouté le fait qu'il pond des œufs.

La dernière double page met en évidence des ressemblances entre certains animaux. Sur le plan des illustrations, les bêtes affichent tous un faciès souriant qui leur donne un air sympathique. Leurs principales caractéristiques physiques sont cependant reproduites, ce qui les rend facilement identifiables. Surprenant que le kangourou se retrouve à la même page que la girafe, le lion, l'éléphant, tout comme le manchot et l'ours polaire, alors qu'ils ne partagent pas le même habitat!



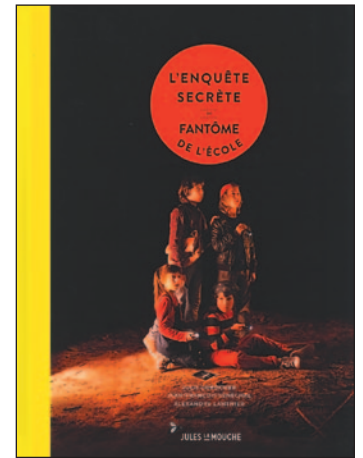
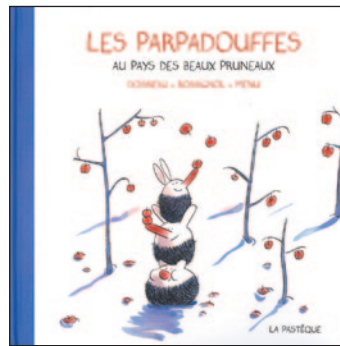
Écrire, lire, découvrir

AeQJ
association des écrivains
québécois pour la jeunesse

L'AEQJ félicite Audrée Archambault,
Prix Cécile-Gagnon 2018
pour le roman
S'il te mord, t'es mort!
tome 1 de la série Sarah-Lou, détective très privée



Librairie
Monet



Les tout-petits trouveront certainement amusant de transporter leur livre à l'aide de la poignée placée sur l'épine.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 La crème glacée fond plus vite en Enfer

- Ⓐ VALÉRIE PICARD
 ① DANIEL JAMIE WILLIAMS
 Ⓔ MONSIEUR ED, 2018, 46 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Sam est mort et se réjouit de son état de fantôme. Au plus profond des Enfers, savourant sa crème glacée aux fourmis rouges et têtards écrasés, il explique à son ami Tom à quel point son état spectral l'apaise car, de son vivant, Sam avait peur de tout. La pluie, les arbres, les livres, voire son propre grand-père – absolument tout terrifiait Sam. Alors, qu'a-t-il fait de sa vie? Rien. Et de quoi est-il mort? D'ennui.

Valérie Picard présente ici une leçon maintes fois évoquée en littérature jeunesse – l'importance d'affronter ses peurs – mais d'un angle qu'on a rarement vu. Dans la plupart des albums, le personnage est effrayé, affronte l'objet de sa peur et en sort grandi. Ici, on procède inversement : le personnage n'a jamais rien affronté de sa vie, entretenant et ressassant ses terreurs jusqu'à périr de monotonie. Pour Sam, il est trop tard, et c'est ce qui donne son impact au récit. Le lecteur voudrait-il d'un pareil sort? Le titre de l'album prend alors tout son sens : il faut profiter des plaisirs de la vie car, un jour, il sera trop tard pour en jouir.

L'art de Daniel Williams ajoute beaucoup au récit. Son style légèrement lugubre sans être ouvertement macabre se mêle à l'humour en s'écartant de l'esthétique à la Tim Burton. Ses démons bouffis, aux lèvres charnues, m'ont fait penser aux *Oni* des anti-ques estampes japonaises. Les voir évoluer autour d'un stand de crème glacée moderne est un réel amusement.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Les Parpadouffes au pays des beaux pruneaux

- Ⓐ FRANCIS ROSSIGNOL ET SÉRAPHINE MENU
 ① CYRIL DOISNEAU
 Ⓔ LA PASTÈQUE, 2018, 48 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La famille Parpadouffe comprend trois enfants : un petit intellectuel, un casse-cou et un gourmand rêveur. Ce matin-là, ce dernier raconte qu'en rêve, ils étaient partis en excursion et avaient cueilli les plus fabuleux des pruneaux! Aussitôt, la fratrie veut organiser une réelle chasse aux petits fruits. Fort occupés, ils ne voient pas le carcajou affamé qui les observe. Quand celui-ci fonce sur eux, ils fuient vers le lac; leur poursuivant s'y enfonce. Un peu par hasard, ils tomberont sur les fameux pruneaux qui sont, en réalité, des pommes de glace.

Une ambiance poétique et enchanteresse est créée d'emblée par des illustrations aux teintes bleu-violet appliquées aussi bien aux paysages de neige qu'à la fourrure des personnages. De plus, elles sont délicieusement ponctuées de petits nez et de fruits rouges. L'effet est charmant. Quant au récit, il est truffé de scènes cocasses où les petits parpadouffes confondent les fruits recherchés avec des cocottes de pin ou des crottes de lièvres. L'entrain et les émotions des personnages transparaissent à chaque page. Ils sont curieux et enjoués. Et parfois, ils ont peur.

L'histoire se conclut par un joyeux festin. Dans la dernière image, on a droit à une démonstration d'amour où toute la famille s'endort, emmêlés les uns aux autres.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 L'enquête secrète du fantôme de l'école

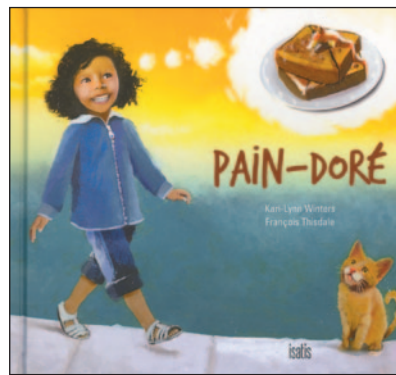
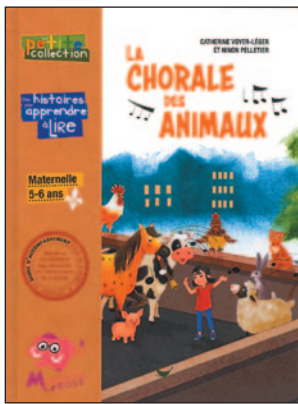
- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS SÉNÉCHAL
 ① JULIE DUROCHER (PHOTOS), ALEXANDRE LANTHIER
 Ⓔ L'ENQUÊTE SECRÈTE (3)
 Ⓔ JULES LA MOUCHE, 2018, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

La joyeuse bande des enquêteurs de la ruelle nous revient et, cette fois, l'action se situe principalement à l'école où un fantôme est soupçonné d'avoir dérobé le précieux yoyo de compétition de Lili. On y retrouve l'homme fort du premier tome, devenu concierge de l'école, et monsieur Lagacé, revenu de son voyage autour du monde.

La page couverture, où les visages expressifs de Filou, Zack, Lili et Charlot sont mis en lumière par le fond noir, souligne l'aspect mystérieux de l'histoire. Malgré le titre qui annonce un côté fantastique, cette troisième enquête est davantage ancrée dans le réel. Les recherches des quatre héros les amènent à remonter en 1935, alors que l'hypothèse d'un fantôme à l'école est évoquée pour la première fois. Les jeunes prennent alors conscience des conditions économiques souvent difficiles pour les familles des quartiers Verdun et Saint-Henri. Ainsi, les photographies inspirées de l'imaginaire des enfants, présentes dans les deux premiers titres, laissent ici la place à des clichés noir et blanc de scènes du passé.

L'impeccable qualité esthétique, tant sur le plan de la photographie et de la mise en scène que sur le plan littéraire, est toujours au rendez-vous. Un album qui met en valeur l'entraide et la solidarité et qui se conclut magnifiquement : «À croire que les fantômes du passé peuvent parfois donner au présent ses plus beaux fruits...»

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



4 La chorale des animaux

Ⓐ CATHERINE VOYER-LÉGER, JULIE PROVENCHER (GUIDE)

Ⓛ NINON PELLETIER

5 Un premier jour d'école?

Ⓐ IRIS MARTINEZ, JULIE PROVENCHER (GUIDE)

Ⓛ FABRICE BOULANGER

Ⓒ LA PETITE COLLECTION

Ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2018,

32 PAGES, 4 À 5 ANS ET 5 À 6 ANS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Gaby aime chanter avec les animaux de la ferme et imiter leur bruit. Le jour où elle commence l'école, elle se sent dépaysée et s'ennuie. Son enseignante lui propose alors de participer à la chorale de l'école. Tout dans cet album le destine aux tout-petits de trois ou quatre ans : l'histoire, le ton bon enfant, les personnages d'animaux qui chantent avec la fillette, le style naïf des illustrations. Pourtant, l'éditeur cible un public de cinq à six ans.

De bon matin, Pépé le petit pangolin se réveille pour son *Premier jour d'école*. Puisque son père dort encore à poings fermés, il décide de s'y rendre seul. En chemin, il rencontre ses amis qui se dirigent vers leur école respective et il réalise qu'il ignore où se trouve la sienne. Cet album met en scène des animaux peu connus : le pangolin, l'okapi, la mangouste. De plus, ils vont tous à l'école accompagnés de leur papa! Les illustrations qui campent le décor dans la savane africaine soutiennent bien le texte à structure répétitive, tout en l'enrichissant de certains éléments.

Chaque titre est accompagné d'un guide fort pertinent conçu par Julie Provencher, enseignante, chargée de cours en didactique du français et conférencière. Il allie la théorie aux conseils pratiques pour guider les parents lors de la lecture de l'album. L'auteure suggère des questions qui portent sur différents éléments littéraires : la qualité de la langue, les personnages, l'identification de leurs émotions. Elles amènent l'enfant à faire des liens avec son vécu et le sensibilisent à la lecture des illustrations.

Dans les deux albums, une attention a été portée à la lisibilité du texte : taille et style de la typographie, espace bien marqué entre les

mots et les lignes. Un feuillet documentaire permet de mieux connaître les animaux du second titre et introduit quelques notions sur les notes et les instruments de musique pour le premier. Sur la page couverture des albums, l'éditeur a indiqué un niveau scolaire et un groupe d'âge : prématernelle 4-5 ans et maternelle 5-6 ans. À cette indication restrictive, je préférerais «à partir de...».

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue

6 Pain-Doré

Ⓐ KARI-LYNN WINTERS

Ⓛ FRANÇOIS THISDALE

Ⓛ NICHOLAS AUMAIS

Ⓒ TOURNE-PIERRE

Ⓔ L'ISATIS, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Fanny est née d'un père jamaïcain et d'une mère canadienne. En passant devant son école avec Nan-ma, sa grand-mère aveugle, un enfant lui crie : «Salut, Pain-Doré!» «D'où vient ce surnom?» demande Nan-ma, pour faire parler sa petite-fille sur le thème des couleurs de peau. Par des analogies alimentaires, Fanny évoque les différentes couleurs de la peau pour sa grand-mère aveugle.

«Sirop d'érable, noix de coco grillé, miel à la cannelle...» Quoi de mieux que l'analogie qui met tous les sens en éveil pour faire voir les couleurs à qui ne les a jamais vues! Kari-Lynn Winters livre ici un récit poétique d'une qualité d'écriture qui rend bien la traduction.

Ces deux personnages issus de la diversité vivent une situation d'entraide et de partage d'une infinie tendresse. La petite Fanny devient un modèle d'acceptation de soi. Le surnom qui l'attriste propage l'idée que le «vivre ensemble» appelle à peser les mots.

L'impact de l'image est aussi fort que l'écrit. Dessin, découpage, imagerie numérique : l'illustrateur, maintes fois récompensé, nous maintient dans une palette de couleurs apaisantes... et délectables.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

Livres-disques

7 Le carnaval des merveilles et des monstres

Ⓐ MIHALIS MAKROPOULOS

Ⓛ KATERINA VEROUTSOS

Ⓛ KATERINA VITSENTZOS

Ⓛ FRANÇOIS LAVALLÉE

Ⓛ GIANNIS GEORGANTELIS

Ⓒ DES MOTS PLEIN LA BOUCHE

Ⓔ PLANÈTE REBELLE ET CHROMA MUSIKA, 2018, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Olivier et Coralie habitent avec leurs parents dans un petit village. À l'occasion du Carnaval, les enfants enfilent les déguisements confectionnés avec amour par leur mère, et la petite famille se rend en ville pour fêter. Or, à peine arrivés, Olivier et Coralie sont enlevés par le roi de la Nuit qui, jaloux de leurs costumes, souhaite percer le secret de leur fabrication...

Une histoire fantastique, parfaite pour l'Halloween et le temps des Fêtes! L'album fait rêver et transporte le lecteur dans une contrée imaginaire qui n'est pas que merveilleuse, mais aussi maléfique : l'opposition Jour/Nuit est en effet clairement définie, et le petit côté épeurant de l'histoire est parfaitement dosé pour les enfants. On est très rapidement plongé dans l'enlèvement d'Olivier et de Coralie, si bien qu'on découvre les règles qui régissent ce monde fantasque au fur et à mesure de notre lecture, grâce au texte mais également aux magnifiques illustrations qui l'accompagnent. Que dire de ces images? Elles sont splendides, très colorées et laissent place à l'imagination. On adore le charriot du roi de la Nuit, les illustrations de la ville et des chats.

L'album est accompagné d'un CD, pour une lecture de l'œuvre, mais aussi pour des effets sonores et de la musique qui apportent une nouvelle dimension au texte. On adore le choix musical qui ajoute davantage de magie au récit!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse